

Face à une maladie rare, des écoliers dessinent des motifs pour chaussettes

Afin de sensibiliser sur la maladie de Charcot-Marie-Tooth, Socking Clumsy et l'Opération 7e jour (O7) de l'USJ, en partenariat avec l'UN Global Compact Network Lebanon, ont lancé une compétition ludique auprès des écoles, dans le cadre du projet Heal (Guérison), qui a été clôturé le 16 février.

Chantal EDDÉ

Concevoir de nouveaux motifs pour des paires de chaussettes, tel était le concept de cette compétition. Son objectif ? Sensibiliser sur la maladie de Charcot-Marie-Tooth (CMT), une maladie génétique relativement rare affectant les nerfs périphériques. Atteint de cette maladie souvent méconnue, il était indispensable pour Charbel Gemayel, fondateur de la marque de chaussettes Socking Clumsy, de lancer ce projet. « La sensibilisation à la CMT peut briser l'isolement et améliorer la compréhension, lutter contre l'invisibilité de la maladie et promouvoir l'inclusion et l'acceptation », affirme-t-il. Une mission qui tient au cœur de cet ancien étudiant en sciences économiques de l'Université Saint-Joseph (USJ).

La compétition visant également la production de chaussettes pour la section enfantine de la marque Socking Clumsy, les ventes permettront de financer des projets inclusifs, pour faciliter l'accès des plages aux personnes à mobilité réduite, via l'achat de chaises flottantes ou l'installation de rampes qui leur permettront de profiter des plages et stations balnéaires.

Les élèves des dix écoles participant à la compétition ont exécuté des dessins originaux sur des feuilles en forme de chaussettes qui leur ont été fournies, autour du thème de la guérison. Parmi les 150 dessins soumis, un premier jury a choisi 30 dessins, 3 de chacune des 10 écoles. Formé d'une vingtaine d'étudiants bénévoles de la Cellule Mode et créativité de l'Opération 7e jour (O7), cellule rattachée à l'ESMOD de l'USJ, ce jury a tenu compte des critères de production des chaussettes, comme l'utilisation de formes simples ou de



À l'amphithéâtre du campus des sciences médicales, rue de Damas, lors de la cérémonie de clôture, le jury a délivré des attestations de participation aux 30 finalistes, ainsi que des trophées aux 10 lauréats. DR

7 couleurs au maximum. « À travers les projets de Socking Clumsy, nous souhaitons contribuer à la sensibilisation à la CMT, sur le plan médical mais aussi artistique. Et l'un des objectifs de l'O7 est d'engager les étudiants dans le bénévolat, à travers les axes d'orientation qui s'articulent autour de la santé et de l'art », explique Joe Hatem, coordinateur de l'Opération 7e jour. Dans l'amphithéâtre du campus des sciences médicales, rue de Damas, lors de la cérémonie de clôture, le jury a délivré des attestations de participation aux 30 finalistes, ainsi que des trophées aux 10 lauréats, les trois premiers de chaque école. Composé de représentants

de Socking Clumsy, de l'Opération 7e jour et du UN Global Compact Network Lebanon, le jury final a enfin annoncé le nom des 6 écoliers gagnants dont les dessins ont été produits en chaussettes et mis en vente après la cérémonie.

Des dessins qui reflètent la culture et les besoins des Libanais

Pour Charbel Gemayel, « ces chaussettes sont comme des ambassadeurs : chaque dessin est un engagement. Les écoliers parleront de la CMT et de l'inclusion autour d'eux ». Les dessins retenus se distinguent par leur message sur le thème de la

guérison, dans le sens littéral ou large du terme, évoquant les possibilités de mobilité ou d'évasion, ou encore l'importance de la diffusion du message au Liban. « Les idées des élèves se sont inspirées de la culture et des besoins libanais, leur design est authentique et impactant », estime Charbel Gemayel.

Maria Howayek, de Mont La Salle, a effectué un design simple, aux couleurs minimales, représentant la plante du pied. Jacques Farah Ghaleb, de Jamhour, a dessiné des os en blanc sur noir, rappelant la maladie CMT qui atteint les pieds. Quant à Maria Abi Khalil, de Sagesse Brasilia, son message, « Just keep swimming »,

en avant-plan du dessin, fait référence au projet d'inclusion sur les plages libanaises, initié par Socking Clumsy. De même, Fady Elias, du Collège des sœurs des Saints-Cœurs (SSCC) Kfarhabab, a écrit, en lettres arabes jaunes, « I feel good », sur un dégradé de bleus, rappelant la mer. Des lettres en arabe de différentes couleurs, ont été choisies par Iliya Saba, du Collège des pères antonins, qui les a disposées librement sur son dessin, dans une sorte de danse joyeuse, sous des maisons traditionnelles libanaises en pierres à toit rouge, le tarbouche et le cèdre. Alexandre Madkour, de Sagesse Brasilia, département inclusion, a, quant à lui, élaboré un dessin vivant

représentant un personnage souriant, des petits cœurs, des éléments propres au monde médical, comme une seringue ou la croix de la pharmacie, dans une composition harmonieuse en bleu, jaune et vert.

Au niveau de la sensibilisation à la CMT, l'O7 et Socking Clumsy ont collaboré, dans les écoles, avec les responsables de cycle, le service infirmier ou les enseignants de sciences de la vie et de la Terre (SVT), afin que ces derniers informent les élèves sur cette maladie, l'accompagnant d'une vidéo explicative et du témoignage filmé de Charbel Gemayel partageant son expérience avec la maladie. Une telle campagne permet « d'éduquer les jeunes générations à la diversité, lutter contre la discrimination et l'intimidation et encourager l'empathie et la solidarité », observe Charbel Gemayel.

Grâce au partenariat avec l'Opération 7e jour et l'UN Global Compact Network Lebanon, Socking Clumsy « a pu atteindre un public plus large », selon ce dernier, notamment au niveau des établissements scolaires. De plus, le partenariat a permis « de combiner les missions de Socking Clumsy (sensibilisation à la CMT et inclusion), de l'O7 (engagement social des étudiants) et de l'UN Global Compact Liban (développement durable et responsabilité sociale) avec un accent sur l'impact local », poursuit-il.

Autant de raisons pour les acteurs du projet de renouveler leur partenariat pour l'année prochaine. « En s'associant à d'autres écoles et en organisant des événements, l'impact grandira », espère le fondateur de Socking Clumsy. Il s'agit ainsi, comme le relève Joe Hatem, d'atteindre un plus grand nombre d'élèves, d'enseignants et de parents, pour les sensibiliser sur une maladie dont certains écoliers pourraient être atteints, sans le savoir encore. »